



Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



Faire du handicap une force

Vivre son handicap au quotidien
Pages 8-9



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

- ▶ **Actualité**
Le tram arrive
à Escautpont
p.2
- ▶ **Dossier**
La ronde
des giratoires
p.6-7
- ▶ **Économie**
Sevelnord :
vigilance
et mobilisation
p.10
- ▶ **Culture**
Un auteur de polars
chez nous !
p.14
- ▶ **Portrait**
À Noyelles-sur-Selle,
il redonne vie
aux fleurons
de la marine
p.16



Pose du premier rail de la ligne 2 Escautpont se prépare

Le 16 septembre dernier a eu lieu la pose du premier rail de la phase 3 du tramway. À cette occasion, les élus des différentes communes concernées par le passage de la ligne 2, parmi lesquels figurait Francis Berkman, vice-président en charge du développement économique à la CAPH, n'ont pas caché leur satisfaction. Reliant la ville de Vieux-Condé à Valenciennes, cette ligne d'un peu plus de 15 km, qui aura la particularité d'être en voie unique, offrira surtout l'avantage de désenclaver le corridor minier et devrait jouer un rôle important dans la rénovation urbaine des communes du Pays de Condé. « Elle permettra également aux jeunes d'accéder à l'université en une vingtaine de minutes,

contre trois-quarts d'heure actuellement aux heures de pointe », affirme Francis Mariage, maire d'Escautpont, seule commune de la Communauté d'agglomération concernée par le passage du tram. Côté habitants et commerçants, des inquiétudes subsistent, surtout au niveau de la circulation et de la perte de clientèle, « mais le SITURV* a décidé d'indemniser les commerçants concernés en fonction de leur chiffre d'affaires et de leur situation par rapport au chantier », assure l'édile. Aujourd'hui les travaux d'enfouissement des réseaux, financés par la CAPH, ont déjà débuté. « Nous serons d'ailleurs la seule

commune à en bénéficier sur le trajet, ce n'est pas sans faire des envieux ! »

Rappelons que La Porte du Hainaut participe au projet à hauteur de 1,5 million d'euros pour les aménagements des voiries et abords de chaussée.

Autre nouveauté : la fibre optique « qui va faciliter le développement économique des entreprises et qui deviendra également un critère de sélection pour les futures implantations. D'ailleurs, avec tous ces changements, la ville attire déjà les investisseurs. » C'est pas beau ça ?

*SITURV :

Syndicat Intercommunal des Transports Urbains de Valenciennes



2



Trith-Saint-Léger



La résidence située rue Jean-Jaurès, qui compte 54 appartements locatifs sociaux, porte depuis début septembre le nom de « Résidence Charles-Picalausa », en mémoire du Trithois, Franc-Tireur Partisan, Résistant durant la Seconde Guerre mondiale. Une opération inscrite dans une politique de reconquête du centre-ville que La Porte du Hainaut a accompagnée à hauteur de 300 000 €.

Gérée par le service logement de la ville et le groupe GHI, cette résidence propose des appartements T2, T3 et T4, d'une surface allant de 46 à 90 m² accessibles grâce à

deux types de financement : le prêt locatif social et le prêt locatif à usage social.

Du côté des locataires

Arrivée en novembre 2010, Janine Gosset est heureuse. « Je n'ai eu qu'à poser mes meubles », explique la sexagénaire, qui se félicite également du calme qui règne dans la résidence. Deux étages plus haut, chez Steeve Dumilly et Sabrina Vincent, même son de cloche. « Nous voulions une maison, pas un appartement, mais le fait

d'arriver dans un logement neuf a changé la donne. » Seul bémol, la famille, qui compte trois jeunes enfants, n'ose plus recevoir. Vivre en collectivité a parfois ses inconvénients, « c'est vrai que lorsqu'il y a du monde, il y a sûrement un peu plus de bruit. » Mais Sabrina reconnaît également être bien entourée. « Nous avons un bon voisinage et il nous arrive de nous entraider. » Quant aux enfants, ce qu'ils apprécient le plus, c'est l'espace vert, sorte de jardin privatif, dans lequel ils peuvent s'amuser en rentrant de l'école.

Conseil communautaire du 26 septembre

Des questions, des mobilisations...



Séance de rentrée chargée pour les élus de La Porte du Hainaut réunis en Conseil communautaire le 26 septembre. Le contexte économique et social était au cœur des préoccupations puisque le président Alain Bocquet a rappelé en préambule les menaces qui pèsent sur Sevelnord depuis l'annonce en mai dernier de la fin du partenariat PSA-Fiat. *(lire en page 10).*

Mobilisation encore : le Conseil a voté une motion contre la suppression des aides alimentaires du Programme Européen d'Aide aux plus Démunis. Mi-septembre, l'Union Européenne annonçait en effet la réduction du budget consacré à l'aide alimentaire (de 480 millions d'euros à 113 millions dès 2012) avant sa suppression totale en 2013 ! En France où une personne sur sept vit aujourd'hui sous le seuil de pauvreté, cette aide permettait la distribution de 130 millions de repas. Les élus du Conseil communautaire ont pris position pour faire pression sur la décision définitive repoussée par l'Europe à fin octobre face aux mobilisations que cette affaire suscite.



Implantations et... plantations

Place aux délibérations ensuite et au dynamisme économique. Les élus se sont prononcés en faveur de l'implantation d'Agenor Propreté sur le parc de l'Aérodrome Ouest à La Sentinelle et sur les développements d'Atom sur la zone des Pierres Blanches à Denain et de LME à Trith-Saint-Léger (nous y reviendrons dans un prochain numéro). Puis il a été question d'habitat avec la signature d'une convention liant la CAPH et la Soginorpa pour la réhabilitation des anciennes cités minières du territoire.



Enfin, profitant de l'année des forêts en France, la Communauté d'agglomération avait proposé à toutes ses communes la plantation de 5 000 arbres. 25 municipalités se sont portées candidates et ce sont finalement 7 000 végétaux qui seront plantés : 298 fruitiers, 3 000 arbres et arbustes et 4 000 petits plants. La distribution aura lieu le 1^{er} décembre prochain. *Horizons* reviendra évidemment sur cet événement.

Edito



« La vie de notre Communauté d'agglomération a été rythmée ces dernières semaines, et cela se poursuit, par l'aboutissement de plusieurs projets. L'ouverture à Mastaing, de notre 54^e Espace Numérique de Proximité, et les inaugurations très prochaines de la médiathèque de Lieu-Saint-Amand et de la halle commerciale de Millonfosse, première d'une longue série de 16 dans nos communes rurales, dont trois chantiers bien avancés. Nous allons réunir les 1 000 premiers ménages bénéficiaires de notre dispositif d'aide à l'accession à la propriété. Un dispositif lancé pour diversifier l'offre de logement et favoriser le parcours résidentiel des familles, de la location à l'accession. Et nous venons de recevoir également sur le site minier d'Arenberg, les créateurs des 100 Très Petites Entreprises (TPE) de La Porte du Hainaut qui, en deux ans, ont perçu l'accompagnement que nous avons institué. Cette mesure de soutien, unique en région, a ajouté 634 000 euros aux 5 millions investis par ces TPE, pour la création de 265 emplois.

C'est en fait, une même démarche qui relie entre elles ces initiatives : affirmer l'avenir de nos 39 communes, défendre les conditions de vie et de travail de nos habitants.

C'est aussi le sens de la réunion que nous tiendrons samedi 29 octobre à Hordain pour PSA-Sevelnord. Il faut donner toute sa force à l'exigence de maintien des emplois et du site avec la production d'un nouveau véhicule. Cette exigence, portons-la ensemble ! »

Alain BOCQUET

Président
de la Communauté d'Agglomération
de La Porte du Hainaut

Déchets ménagers

Dans un rapport paru en septembre, la Cour des comptes souligne la hausse continue (6 % par an) de la facture pour l'enlèvement des ordures ménagères. En revanche, elle note également que la production des déchets ménagers et assimilés est en baisse régulière depuis 2005. 374 kg par habitant en 2009, contre 391 en 2007, au niveau national. Baisse sensible aussi sur notre territoire, même si notre production de déchets reste supérieure à la moyenne française : 443 kg en 2007, 426 en 2009.

Halte au suremballage !

« Plusieurs raisons expliquent ce décalage », intervient Charles Lemoine, président du SIAVED, le syndicat chargé de la valorisation de nos déchets. « D'abord parce que nous sommes dans un secteur défavorisé, où la population n'a pas les mêmes moyens d'achat. Nous consommons moins de produits frais, au profit de produits peu chers et suremballés. Ensuite, parce que nous proposons un service de ramassage total, pour les habitants, mais aussi pour les commerçants et les artisans. Ce qui ne se fait pas partout en France. Comment faire la part des choses quand les déchets arrivent à l'usine ? Le Grenelle de l'Environnement prévoit d'ailleurs la mise en place par les collectivités, d'une redevance spéciale. »

Les gens du Nord, et en particulier vous, habitants de La Porte du Hainaut, peuvent toutefois s'enorgueillir d'être de « très bons trieurs ». Mais des efforts restent à faire pour réduire plus encore notre production de déchets. « Il y a urgence, avoue volontiers Daniel Tison, directeur du SIAVED. C'est pourquoi nous avons lancé Boréal, un programme local de prévention des déchets. Il réunit 13 intercommunalités (dont la CAPH) du Hainaut, de l'Ostrevant et du Cambrésis, soit au total 212



communes et 580 000 habitants. » Pour le SIAVED et ses partenaires, l'objectif est clair : réduire de 7 % la production d'ordures ménagères par habitant en cinq ans. « Un projet ambitieux mais réalisable, assure Hervé Mortelette, l'animateur de ce programme. Sur ce que l'on jette (soit environ 400 kg), le potentiel d'évitement est de 150 kg/an/habitant. Nous, on vise les 30 kg ! »

Onze thématiques seront ainsi développées dès 2012 : la lutte contre le gaspillage alimentaire - évalué à 20 kg/an/habitant, dont 7 kg de produits même pas ouverts - ; le compostage à domicile ou de proximité - promu depuis plusieurs années par la CAPH qui servira d'exemple aux autres collectivités, il vise à sortir les déchets verts de nos poubelles - ; le réemploi des encombrants ou comment donner une seconde vie à nos objets ; la consigne du verre - toujours d'actualité chez nos voisins européens, elle est créatrice d'emplois, moins polluante et plus économique. Un récent sondage a montré que 68 % des habitants de notre territoire étaient favorables à un retour de la consigne - ; l'exemplarité des établissements publics ; le comportement d'achat des consommateurs (en privilégiant les gros contenants, une famille de quatre personnes peut économiser jusqu'à 2 000 euros par an !) ; l'écoconception des entreprises ; la mise en garde sur les produits dangereux ; la méthanisation ; la fiscalité incitative ; et enfin, l'emploi et la prévention, autrement dit l'impact économique de toutes ces mesures.

Vaste programme auquel chacun peut amener sa petite contribution...



Taxe d'habitation* : il y a du nouveau !

Vous avez déjà reçu ou allez recevoir votre avis d'imposition pour le règlement de votre taxe d'habitation à échéance du 15 novembre 2011. Pas facile de s'y retrouver dans ce jargon fiscal, d'autant que cette année il y a du changement : l'État a décidé que la part que percevaient les Départements serait transférée aux intercommunalités (donc, chez nous à La Porte du Hainaut), pour compenser une partie du manque à gagner considérable qui résulte de la suppression de la taxe professionnelle. Suppression à laquelle s'était vivement opposée la CAPH. C'est donc contre son gré qu'elle apparaît sur l'avis d'imposition 2011 (colonne n° 4 "intercommunalité") à la place du Département.

Quelles conséquences pour nous, contribuables ?

Afin que vous puissiez mieux comprendre ces changements, prenons l'exemple d'une famille de Flines-lez-Mortagne : en 2010, la cotisation revenant au Département s'élevait pour elle à 124 €. En 2011, la cotisation revenant à la CAPH sera de 140 € (l'État ayant modifié la base de calcul). Mais les frais de gestion seront eux abaissés de 12 € (4 € au lieu de 18€ l'année dernière). On passe donc globalement de 142 à 144 €. Cette légère augmentation correspond à l'actualisation annuelle de la valeur locative du logement décidée par l'État.

* Pour rappel, la taxe d'habitation fait partie des impôts locaux payés par les foyers. Contrairement à l'impôt sur le revenu qui revient à l'État, les impôts locaux sont perçus au profit des collectivités locales. La plus grande part de cette taxe revient à la commune (colonne n°2) pour lui permettre de financer les équipements publics et les services de proximité rendus aux habitants.

plus de 6 000 km de Raïsmes...

Des souvenirs plein la tête, les membres du club raïsmois "Jogging, Passion, Loisir, Footing" ont un peu de mal à revenir à la vie quotidienne. Normal. Ils viennent de participer à l'un des plus grands marathons du monde, « *voire le plus grand* », souligne le président Michel Pillon. Le célèbre marathon de Chicago.

« *Une épreuve qui rassemble chaque année quarante mille participants et qui affiche complet cette fois encore !* » Alors que certains se contenteraient de participer aux seuls marathons français, eux ont pour objectif de courir les plus grands marathons du monde. Rappelons que la distance d'une telle épreuve est fixée à 42,195 km ! Budapest, Madrid, Berlin, Bruxelles, New-York et bien

d'autres encore n'ont désormais plus de secret pour ces ch'tis coureurs.



Un défi

« *Tout est parti d'un défi* », explique le président. En 2000, le souhait des créateurs est de courir les plus beaux marathons européens, mais rapidement, ils passent aux mondiaux. La particularité de ces coureurs ? « *Nous sommes une bande de copains, l'ambiance est très conviviale, je pourrais presque dire que nous formons une seconde famille.* » Une famille qui,

lorsqu'elle se déplace ne voit pas que le côté sportif, « *nous privilégions également l'aspect culturel, la découverte du pays.* » Mais ne devient pas marathonien qui veut. « *Nous venons tous de milieux sportifs différents.* » Car il faut être conscient que toute participation nécessite une bonne préparation. « *Nous courons ensemble chaque dimanche puis trois à quatre fois par semaine avant une épreuve.* » La performance sportive n'est pas de mise, ici c'est plutôt la devise de Pierre de Coubertin qui prévaut.

« *Notre but est d'arriver au bout de la course et de se dire "On l'a fait !"* » Aujourd'hui, quatorze marathoniens composent le groupe, l'association comptabilisant au total une trentaine de membres. « *Des*

membres actifs, toujours prêts à aider dès que nous en avons besoin. » Chaque année, des manifestations sont mises en place afin de récolter des fonds pour financer (en partie) les voyages et surtout les inscriptions aux différentes courses. « *Car cela représente un coût non négligeable. Il faut souvent passer par des agences spécialisées, ce que je déplore complètement* », s'insurge Michel Pillon. Mais l'association ne compte pas s'arrêter là.

Sous l'influence de certains membres, elle est en passe de développer d'ici quelques mois une section "marche".

À suivre, donc ... « *Un kilomètre à pied, ça useeeee ..., ça useeeee ...* »

Contact : 06.88.59.61.82 ou 06.78.07.19.18

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

> WALLERS

« Bourse aux oiseaux » organisée par l'association ornithologique de Wallers-Arenberg (salle d'animation) les **29 et 30 octobre 2011**. Entrée gratuite.

> BOUCHAIN

Grand salon d'art et création à la médiathèque du **19 au 27 novembre**, de 13h à 19h. Peinture, sculpture, céramique, bijoux... Une découverte de la richesse et de l'authenticité des métiers d'art. Entrée gratuite. Infos : 06.85.80.35.24.

> NEUVILLE-SUR-ESCAUT

La troupe Nova-Villa vous propose un spectacle inédit « Jour de soldes » le **samedi 26 novembre**, salle des sports à 20h. Entrée : 3 € - Gratuit pour les moins de 12 ans.



> RAISMES

Le **Dance Club** vous fait danser tous les mardis dans une ambiance chaleureuse et conviviale à la salle des fêtes de Raïsmes-Vicoigne. 15€/personne pour 2011-2012. Renseignements : 03.27.49.77.46 ou 06.80.03.84.90 ou www.raismesdanceclub.com

Apprendre les gestes qui sauvent

L'Association raïsmoise de sauvetage propose une initiation à l'utilisation des défibrillateurs et premiers secours dès 10 ans, ainsi que des formations (secourisme, brevet national de secouriste et de sauvetage aquatique dès 16 ans, nageur-sauveteur) avec la Société nationale de sauvetage en mer. Le week-end, les mardis et jeudis de 18h à 20h - Piscine de Raïsmes. Infos : 06.31.39.70.93.

> HÉRIN

Les **entraînements de la gymnastique** ont repris, salle polyvalente. Il est toujours possible de vous inscrire au 06.49.88.92.06.

> DENAIN

Le musée de Denain est à la recherche d'objets en rapport avec le passé

industriel de la région pour étoffer sa collection. Infos : 03.27.24.52.71.

> SAINT-AMAND-LES-EAUX

Lancement d'une **école de cyclisme** initiant les plus jeunes au vélo (apprentissage et règles de conduite) dès 7 ans. Cours dirigés par des éducateurs diplômés le samedi matin de 10h à 12h. Contact : 06.24.89.73.16.

Les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 17h45, **apprenez à coudre** avec la "Couture amandinoise". Infos : 06.70.08.46.37 ou 03.27.48.65.00.

Erratum, à Saint-Amand-les-Eaux et non à La Sentinelle :

Venez pratiquer un sport en toute convivialité au sein de l'association de gymnastique des adultes volontaires. Les lundis et jeudis (deux séances d'essai offertes). Contact : 03.27.48.90.10.

> FLINES-LEZ-MORTAGNE

L'association Retina France organise un **concert de Gospel** au profit de la recherche médicale en ophtalmologie le **samedi 5 novembre** à 20h en

l'église Saint Martin. Infos : 06.11.28.13.52

L'association « Enfants de Turquie et d'ailleurs » organise un marché d'automne le **dimanche 20 novembre** de 10h à 17h, salle des fêtes au profit de « S.O.S. Village d'enfants » de Bolluca (Istanbul).

> WALLERS

Ouverture du musée de la mémoire des conflits du 20^e siècle. Tous les 1^{er} mardis de chaque mois et sur demande pour les scolaires. Contact : 03.27.24.12.30 ou 03.27.35.60.36.

> ESCAUTPONT

Le club de handball escautpontois recrute des joueurs filles et garçons. Entraînement pour les jeunes le mercredi de 17h15 à 19h, pour les seniors, garçons et filles, le mardi de 19h30 à 21h15 et le jeudi de 17h45 à 19h15. Contact : 06.21.67.12.01 ou 06.50.83.41.21.

Pour annoncer gratuitement vos manifestations :
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
Prochaine parution :
fin novembre 2011.



Les carrefours giratoires

Entre sécurité et déco, ils

Escautpont

Ils sont partout. Toujours plus nombreux dans le paysage. Ils améliorent notre sécurité, fluidifient la circulation. De véritables vitrines pour nos communes qui les veulent esthétiques et originaux. Les carrefours giratoires

Inventés par les Britanniques qui ont imposé la priorité à gauche, les giratoires ont fait leur apparition chez nous dès 1984. Aujourd'hui, la France est dotée d'environ 30 000 carrefours de ce genre, soit près de la moitié de ceux conçus dans le monde entier. Au Royaume-Uni, on n'en compte d'ailleurs que 10 000. Sur notre territoire, il est également impossible d'y échapper, les giratoires remplaçant peu à peu les carrefours à feux et les intersections dangereuses. Sur les zones d'activités, ils sont désormais indispensables. Pourquoi un tel engouement ? « Parce qu'ils divisent par quatre les conflits dans les

carrefours et qu'ils obligent les automobilistes à ralentir », explique Grégory Kaczmarek, technicien au service voiries de La Porte du Hainaut. Celle-ci participe financièrement à chaque construction.

Pratiques et ... esthétiques !

« Malgré un investissement important à la construction, les giratoires coûtent bien moins cher que les carrefours à feux qu'il faut entretenir régulièrement et qui peuvent tomber en panne. » Seul hic selon Grégory Kaczmarek : « Les giratoires

agissent comme une éponge, c'est-à-dire qu'une fois pleins, ils ne peuvent plus absorber la circulation. » Et finissent donc par créer des embouteillages. Mais un autre atout de taille s'est imposé au fil des années : l'esthétique de ces équipements. Qu'ils prennent une forme incongrue, qu'ils s'ornent de fleurs, de statues ou de guirlandes, qu'ils racontent l'histoire d'une ville, ils permettent à nos municipalités de laisser libre cours à leur créativité. Certaines rivalisent ainsi d'imagination pour se démarquer. Horizons a sélectionné pour vous quelques spécimens rares...

ATTENTION !

Bien que l'abus de langage soit courant, il ne faut pas confondre "carrefour giratoire" - qui est comme son nom l'indique, un carrefour annoncé par un panneau « cédez le passage » et où la priorité est laissée aux véhicules venant de la gauche - et "rond-point", qui désigne un type de place (priorité à droite).

Entre Haulchin et Rouvignies

Sa forme de cacahuète ne passe pas inaperçue. Parfaitement fleuri, clair, ce giratoire permet même en son centre le passage des poids-lourds vers la zone d'activités. En entrée de ville, c'est le giratoire urbain par excellence, comprenant voie de bus, piste cyclable, trottoirs.



À Escautpont (photo ci-dessus)

Il accompagne le renouveau de la zone d'activités des Bruilles. Flambant neuf, paysager, il est lui l'illustration parfaite des giratoires implantés sur les sites industriels.

Entre Hérin et Rouvignies

Les îlots plus larges qu'à l'accoutumée facilitent la circulation des poids-lourds, naturellement déviés dans l'axe. Les chauffeurs ont ainsi moins de manœuvres à faire.



s sont incontournables !

circulation et, depuis quelques années, sont même devenus des éléments de décoration à part entière. Les giratoires ont envahi nos routes en vingt ans à peine et sont désormais incontournables.

À Douchy-les-Mines

Le carrefour de la Croix Sainte-Marie s'est doté d'un giratoire moitié pavé, moitié végétalisé, permettant la traversée des convois exceptionnels. Il desservira bientôt la ZAC du Bois de Douchy où 600 logements sortiront de terre.

À Saint-Amand

Ici, les giratoires sont presque des œuvres d'art. Au choix : le dragon, le moulin encerclé par les loups, la bouteille d'eau, les animaux de la forêt, le dauphin... Chaque quartier a son emblème !

À Thiant

Il faut prendre un peu de hauteur pour remarquer sa forme spectaculaire, en étoile. Cet immense giratoire a permis de fluidifier et de sécuriser ce carrefour très passant, à l'entrée de la zone d'activités.



© ASA-Pictures / Michel Spingler



À Denain

Cafougnette, le héros mineur du poète Jules Mousseron veille sur la ville, à deux pas de la maison où vivait son créateur. Cette statue de François Dufour fait la fierté des Denaisiens.

À Trith-Saint-Léger

Ici aussi on fait de gros efforts en matière de giratoires. Illuminations durant les fêtes de fin d'année ou fleurs multicolores au retour des beaux jours, il y a toujours quelque chose à admirer.



© CAPH - Tayeb Benhammou

À Haulchin

Là encore, un giratoire complet : pistes cyclables avec double sens de circulation, glissières de sécurité adaptées aux motards... Le tout formant un ensemble harmonieux, entre végétaux et gravier blanc.



Le handicap a

L'APEI* du Valenciennois lance une base de pictogrammes



L'APEI du Valenciennois, accompagnée de la Fondation Caisse d'Épargne pour la solidarité, vient de créer une base de données de pictogrammes. Gratuit et accessible à partir du site internet www.pictofrance.fr, cet outil de langage simple et compréhensible de tous offre aux personnes en situation de handicap la possibilité de se libérer progressivement de l'assistance dont elles peuvent avoir besoin et leur apporte une aide au quotidien.

* Association de Parents d'Enfants Inadaptés

À l'occasion de la journée mondiale du handicap, le 9 octobre dernier, Horizons a recueilli pour vous, deux témoignages d'habitants du territoire pour qui la vie quotidienne est un combat mais qui ont su faire de ce handicap une force. Une vraie leçon de vie...

Pour Nicole, la cinquantaine, employée à La Poste, tout a débuté en 2004. « *J'ai eu un problème à la cheville qui a duré une dizaine de jours et nécessité un arrêt de travail. À l'époque, j'étais factrice et j'avais ma propre tournée à Raismes.* » Le traitement faisant effet, les douleurs de Nicole s'estompent et la vie reprend son cours... Jusqu'au 2 février 2005. Ce jour-là, en ouvrant les yeux, Nicole se rend compte qu'elle ne peut plus bouger. Les examens mettront un nom sur son mal « *une polyarthrite rhumatoïde. Lorsque le diagnostic est tombé, le médecin m'a dit que je ne retravaillerai jamais. J'ai eu du mal à l'accepter, mais je suis volontaire.* » Il lui faudra deux mois pour récupérer sa mobilité. « *Je voulais absolument reprendre le travail !* » Ce qu'elle a fait, à son rythme, en prenant régulièrement des RTT et congés payés au début. « *De 2005 à 2007, je n'ai pratiquement pas eu d'arrêt de travail.* » Du côté de La Poste,

on est à l'écoute. Nicole se voit dans un premier temps proposer un vélo électrique, puis un poste aménagé que la factrice refuse catégoriquement. Une place s'est alors libérée sur la plateforme de préparation et de distribution de Petite-Forêt. « *J'ai eu une semaine pour dire au revoir à mes clients.* » 8 juin 2009. « *C'est à cette date que j'ai intégré mes nouvelles fonctions.* » Désormais derrière un guichet, Nicole s'occupe des entreprises et des facteurs. « *Une évolution de carrière "adaptée" à ma maladie. Aujourd'hui, je peux dire que je suis bien à 100 % dans ma tête et 60 % dans mon corps.* » Pour Aline Degoutin, responsable communication à Petite-Forêt « *l'expérience de Nicole reflète bien les situations auxquelles nous sommes souvent confrontés. Un handicap, invisible, qui peut parfois passer inaperçu. Il faut alors trouver un poste qui convienne au salarié et que ce dernier l'accepte.* »



du quotidien

Pour Monique, la situation est différente. Maman d'un enfant sourd et muet, l'Amandinoise admet qu'il faut se battre sans cesse. Aujourd'hui son fils Rémi, 37 ans, exerce la profession d'électricien. Il est marié à Caroline, atteinte du même handicap, et père de deux enfants. Un parcours exemplaire. Le combat d'une vie.

« Par chance, Rémi était encore bébé lorsqu'il a été diagnostiqué. Il a rapidement été appareillé. » Monique décide alors de changer de travail et reprend un commerce « pour être plus disponible ». S'en suivent les premières années d'école... « où l'on me propose d'abord un placement en famille, puisque l'école maternelle se trouve à Ronchin. Ce que je refuse. » Par chance, une antenne s'ouvre à Valenciennes. La suite de sa scolarité se fera quand même à Ronchin (du CP au CM2), puis à Arras. D'abord au collège puis dans un lycée d'entendants. « Durant ces années, Rémi suivait également des cours de rattrapage le soir en institut. » Une fois le bac pro en poche, il faut trouver un emploi. « Il a envoyé plusieurs candidatures, sans mentionner sa particularité. » Une entreprise de Sars-et-

Rosières retient sa candidature. « Il s'est présenté à l'entretien avec mon mari. » Une fois sur place, ils expliquent la situation. Rémi est pris à l'essai. « Cela fait maintenant 11 ans qu'il y

la sonnerie du réveil est remplacée par un flash, tout comme la sonnette d'entrée. » Rémi est également titulaire du permis de conduire, ce qui étonne parfois. « Pourtant on ne conduit pas avec ses



travaille. » Son statut de père ? « Je dois reconnaître que l'on appréhendait ce moment, mais tout va bien, les petits-enfants sont en pleine forme ! »

Vive les nouvelles technologies !

Mais au quotidien, comment cela se passe-t-il ? « Grâce aux techniques modernes, les communications se sont simplifiées. Il y a d'abord eu le minitel, puis le fax et enfin le SMS. Pour la télévision, il y a le sous-titrage. Le matin,

oreilles ! », plaisante Monique.

Hormis pour les démarches administratives où Monique reste présente, Rémi, son épouse Caroline et leurs enfants mènent une vie des plus ordinaires.

Qu'il soit permanent ou passager ; accidentel, de naissance ou suite à une longue maladie, le handicap nécessite toujours une adaptation voire un changement de vie. Une personne valide n'en a pas forcément conscience.

Pourtant, il suffit juste parfois de se déplacer avec une poussette ou une paire de béquilles pour s'apercevoir qu'ouvrir une porte peut devenir un réel problème ou encore que le lieu (public) dans lequel on souhaite se rendre est tout bonnement inaccessible ! Toutefois, les choses commencent à bouger, surtout depuis la création de la loi "pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées" du 11 février

Le CHAT prône l'accessibilité pour tous

Créé en 2004, le Collectif Handicap et Accessibilité pour Tous, présidé par Pierre Houriez, milite afin d'améliorer les conditions d'accueil et de déplacement des personnes à mobilité réduite. Régulièrement, il participe aux commissions d'accessibilité mises en place par les institutions (une convention a d'ailleurs été signée avec La Porte du Hainaut) et les collectivités locales. Il est également sollicité sur les différents projets d'aménagement. Depuis quelques années, l'association décerne aussi un label aux structures qui s'engagent.

Contact : www.association-chat.fr



SEVELNORD, sur le fil du rasoir

En mai dernier, Denis Martin, directeur industriel de PSA, annonçait conjointement un investissement de 220 millions d'euros pour la production de la nouvelle boîte de vitesses par l'Usine Mécanique de Valenciennes (UMV), située à Trith, et la fin du partenariat avec Fiat en 2017 pour Sevelnord, à Hordain. Six mois plus tard, PSA et les pouvoirs publics n'ont toujours pas apporté le moindre début de réponse aux questions légitimes posées par les salariés et les élus territoriaux sur l'avenir de cette entreprise, pourtant une des usines les plus modernes du groupe en Europe.

Petit retour en arrière. Installé sur 161 hectares et 250 000 m² de bâtiments, Sevelnord Hordain, c'était encore il y a peu 6 000 salariés et une production de 170 000 véhicules à l'année. Aujourd'hui, c'est un effectif légèrement inférieur à 2 500 et une production de 90 000 véhicules parmi lesquels on trouve des 807, C8, Expert et autres Jumpy (chiffres 2010). Autant dire « une sacrée saignée en trois ans », constate Alain Bocquet, président de La Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut. « Le groupe affiche pourtant une bonne santé financière : 806 millions d'euros de bénéfices sur les six premiers mois de l'année ; +18,5% sur 2010 ! »



“ Nous ne voulons pas d'un nouvel Usinor Denain ! ”

L'hémorragie d'emplois, lente et insidieuse, menace de se transformer rapidement en véritable cataclysme si rien n'est fait. C'est pourquoi, parallèlement aux initiatives du mouvement syndical, les élus de La Porte du Hainaut ont décidé de se mobiliser en appelant à la création d'un Comité de vigilance ouvert à toutes celles et tous ceux qui veulent défendre l'existence de Sevelnord et des emplois. Et qui

entendent, en se rassemblant, faire aboutir auprès de PSA et de l'Etat, l'exigence d'investissements en faveur de la production d'un nouveau véhicule.

Le 5 octobre, une quinzaine d'élus communautaires, emmenés par Jacques Louvion, maire d'Hordain, ont distribué une information aux différentes entrées du site « afin de montrer aux salariés que nous sommes derrière eux. » Car il est urgent d'agir, la baisse des effectifs, qui s'est faite sans bruit, pouvant bientôt mettre l'usine en sous-capacité de production. « On ne serait alors plus capable de répondre aux commandes », souligne par exemple un représentant de la CGT. Autre signe qui préoccupe, une cellule spéciale a été mise en place pour reclasser les salariés dans d'autres usines du groupe, mais également sur le site voisin de Toyota. Un dispositif qui a sans doute contribué à ne pas ébruiter la baisse d'effectifs.

Des retombées indirectes

Mais il ne faut pas oublier que Sevelnord, c'est également 500 fournisseurs, soit 7 à 10 000 salariés concernés indirectement. « Vivre un nouvel Usinor Denain serait catastrophique » et entraînerait d'énormes séquelles humaines, sociales et économiques. Ecoles, commerces (petits et grands), communes seraient alors touchés. C'est pourquoi il faut se battre dès à présent. Un courrier rédigé par Alain Bocquet a d'ores et déjà été adressé au président de la République, rappelant l'urgence de la situation. **Une réunion publique est également programmée le samedi 29 octobre, à 10h, à la salle des fêtes Nelson Mandela, à Hordain, « où tout le monde aura la possibilité de s'exprimer, même le président du Groupe PSA s'il le souhaite ! »** insiste Alain Bocquet. L'invitation est lancée.

RÉUNION PUBLIQUE
informations et actions
Samedi 29 octobre - 10h
à HORDAIN
Salle Nelson Mandela

Des entrepreneurs récompensés

Pamela Bauvois



Portée par la BGE (Boutique Gestion Espace) Hauts de France, la douzième édition du concours des Talents a mis à l'honneur trois jeunes créateurs d'entreprises du territoire. À Château-l'Abbaye, Pamela Bauvois, jeune entrepreneuse de 29 ans, s'est illustrée dans la catégorie "Dynamiques rurales" avec sa boulangerie-traiteur "Au Ch'ti pain chaud". Dans la catégorie "Commerce", Alice Mohen, fleuriste installée à Escaudain, a été récompensée pour la création de "So'Fleur". Enfin, Michael Nowak et Stéphane Bievez, créateurs de "Perfect Detailing" à Trith-Saint-Léger, une entreprise spécialisée dans le nettoyage de véhicules, se sont distingués dans la catégorie "Services" allant même jusqu'à obtenir une mention spéciale au niveau régional. Rappelons que la BGE accompagne les futurs entrepreneurs dans leurs démarches de création et leur apporte un soutien technique et pédagogique. Une action toujours très appréciée par les jeunes créateurs d'entreprises.

Plantons le décor



Plantons le décor

L'opération coordonnée par les Espaces naturels régionaux fête ses 20 ans !

20 ans qu'il est proposé aux habitants, collectivités, écoles, entreprises de la région, de planter des arbres, arbustes et fruitiers adaptés aux paysages du Nord - Pas de Calais. Plus de 3 millions de personnes ont ainsi la possibilité de commander et de réaliser leurs projets de plantations.

En participant à "Plantons le décor", chacun fait un acte concret pour la nature et les paysages de notre région.

Pour commander parmi une sélection de plus de 150 végétaux, rendez-vous sur le site Internet www.plantonsledecor.fr. Vous y trouverez aussi des tas de conseils pratiques. L'année dernière, plus de 60 000 arbres et arbustes ont été plantés à cette occasion dans notre région. Et vous, qu'attendez-vous pour planter le décor ?



Balade insolite

Distingués pour leur grand âge, leur taille impressionnante, leur forme étrange, leur rareté ou pour les légendes qui les accompagnent, les arbres remarquables se dévoilent au gré de nos promenades. C'est en 1997 que le Parc naturel régional Scarpe-Escaut se lance, avec l'aide précieuse de la population locale, dans ce recensement un peu fou. Horizons vous emmène à la découverte de ces arbres incroyables cachés à deux pas de chez nous...

1. Les Tilleuls de la Chapelle Baligand

Au milieu des champs, à deux pas du moulin de Flines-lez-Mortagne, une chapelle érigée par le notaire Baligand témoigne de sa reconnaissance envers les gentilshommes venus le sauver des brigands à cet endroit même. De part et d'autre de l'édifice, des tilleuls jumeaux semblant monter la garde ont été plantés quelques années plus tard. Hélas victimes de la tempête de mai 2009, ils ont dû être remplacés par deux jeunes tilleuls tout aussi remarquables et pleins de vie !

2. Les deux Tilleuls du Choléra

En 1866, une nouvelle épidémie de choléra s'abat sur Château-l'Abbaye, faisant 2 000 victimes. Pour chasser le mauvais œil, le curé décide de planter deux tilleuls sur la route principale du village. À la fin de l'épidémie, nombre d'habitants leur ont conféré des vertus protectrices et se sont battus pour les conserver. Aujourd'hui, hauts de 23 m et larges de 3,10 m, ils veillent plus que jamais sur les Castellabiens.

3. Le Peuplier Repère

Impossible de le rater ! À Bellaing, isolé dans le paysage, au bout d'un chemin pavé qui part du centre équestre d'Hérin, ce peuplier noir de 14 m est un véritable point de repère et l'un des derniers survivants de son espèce dans notre pays. Vénéral par les Celtes, il symbolise l'impatience, le doute, mais

aussi... l'adaptation. Planté il y a plus de 130 ans, il a en effet fait ses preuves dans ce domaine.

4. L'Allée des Hêtres

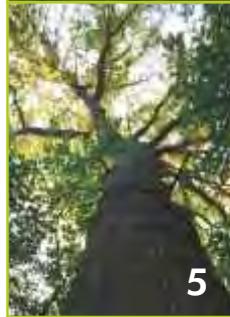
C'est la plus connue de notre petite visite. Plantée de hêtres gigantesques au cœur de la forêt domaniale, cette route impressionne et donne le vertige. Les amoureux de la nature l'ont mille fois photographiée mais beaucoup ignorent son implication historique : pendant la Première Guerre mondiale, cet endroit abritait en effet un camp de prisonniers.

5. Le Chêne de la Fontaine Bouillon

Difficile à trouver (munissez-vous d'une carte de randonnée disponible à la Maison du Parc), dissimulé en forêt domaniale, ce chêne majestueux laisse sans voix. On le croirait échappé d'un film de Tim Burton. Forcément, il invite à l'imaginaire. Arrêtez-vous, respirez, contemplez ce mélange de beauté et de puissance et laissez-vous envahir par l'énergie qui se dégage de ce tronc surdimensionné et de ces branches robustes.

6. Le Peuplier noir du Canada

Situé en centre-ville de Saint-Amand, dans la résidence de l'Elnon, lui aussi domine le voisinage. C'est pendant la Guerre 14-18 que des soldats canadiens ont ramené des graines de cette espèce devenue rarissime. Arrivé là par hasard, il s'accroche de toutes ses forces, âprement défendu par la population.



Malgré la chaleur étouffante de cette fin septembre, la salle des sports Pierre-Durot de Wallers faisait le plein de handballeurs... en herbe ! Des plus jeunes, à peine âgés de 5 ans, aux seniors, 200 licenciés (11 équipes) vibrent ici de la même passion. Parfois insoupçonnée. La maman d'Alexandrine, 7 ans, témoigne : « *Je n'aurais jamais cru que ma fille ferait du hand un jour mais elle adore ça. Elle ne s'en lasse pas. Et moi je suis très fière d'elle, surtout quand je la vois disputer des matches comme les grands...* » Essoufflée après sa séance d'entraînement, la fillette confirme : « *C'est ma deuxième année et je m'amuse beaucoup. En plus, j'ai la chance de jouer avec ma meilleure copine Camille.* »



12

Chez les tout-petits, les séances sont évidemment plus soft. Maria Bertout leur apprend les rudiments du sport avec des exercices ludiques, comme le lancer de balle à travers un cerceau. « *Les 5 ans sont tellement nombreux qu'il a fallu faire deux groupes* », explique Jean-Bernard Cailleau, président du club de Wallers depuis un an. Il faut dire qu'ici la formation des plus jeunes est une priorité. La Fédération française de handball et la Ligue Nord - Pas de Calais ne s'y sont d'ailleurs pas trompées puisqu'elles viennent de décerner à l'association le label "école jeune", catégorie bronze, qui lui permettra d'intervenir dans les écoles. « *Cela récompense le travail qu'on mène depuis des années auprès des enfants, se réjouit le président, qui vise désormais la médaille d'argent. On a des entraîneurs de qualité, on a aussi récupéré beaucoup d'anciens joueurs de Wallers qui ont évolué en National et qui ont envie de nous aider. Et depuis l'année dernière, un professeur du collège sensibilise ses élèves à la pratique du hand.* »

Soucieux de mieux faire connaître ce sport et surtout d'en faire profiter le plus grand nombre, le président et son équipe ont mis en place l'année dernière, des

Handball : le club de Wallers labellisé " école jeune "

La formation des plus jeunes, un enjeu majeur

interventions dans les city-stades pour permettre aux enfants des quartiers de s'essayer au hand de rue. « *On est intervenu à Arenberg et ça a vraiment bien fonctionné. Les enfants sont venus en nombre et ils ont passé un bon moment. On ne va donc pas en rester là : pendant les vacances de la Toussaint, puis celles de Pâques, on va renouveler cette opération. On aimerait se rendre également dans d'autres communes qu'Arenberg.* »



Amoureux du handball et sensible aux valeurs que ce sport véhicule - « *respect, travail, rigueur, humilité et sens du collectif* » - Jean-Bernard Cailleau a lui-même joué en Régional, avant d'entraîner en National les équipes d'Anzin et de Caudry. « *Malgré les résultats brillants de l'équipe de France (championne du Monde, d'Europe et Olympique, ndlr), le hand reste assez confidentiel et c'est*

dommage. Nos handballeurs sont vraiment un super exemple à suivre pour les plus jeunes : ils sont très forts et ils ne se prennent pas la tête. »

Alors même si la formation reste un axe essentiel du club wallersien, qui fêtera ses 40 ans en 2012, les résultats des seniors sont suivis avec attention. « *C'est essentiel d'avoir une équipe phare pour donner de l'ambition aux jeunes.* » L'objectif à moyen terme : amener une équipe, féminine ou masculine, en National...

Toujours plus haut !

Souvenez-vous... En mai dernier, *Horizons* vous annonçait la belle performance sportive du jeune Wasnois, Emile Denecker, qui venait de décrocher le titre de champion de France au saut à la perche dans la catégorie juniors. En juillet, le jeune homme de 19 ans est devenu champion d'Europe juniors, à Tallin (Estonie).

Peu de temps avant, c'est à Dreux qu'il a décroché le record de France juniors en passant les 5 mètres 63, accédant par la même occasion à la première place mondiale.

Prochaine étape, les Jeux Olympiques de Londres en 2012 ?

C'est en tous cas l'objectif que le Wasnois s'est fixé.



Les anonymes de la Course des Terrils de Raismes

Qu'ils soient bénévoles de la course, sportifs aguerris ou du dimanche, qu'ils soient retraités ou écoliers, qu'ils participent en famille, entre amis, en solo ou même avec leur chien (si, si !), qu'ils viennent d'ici ou d'ailleurs... cette année encore plus de 4 000 personnes ont pris le départ de la Course des Terrils le week-end des 24 et 25 septembre derniers. Rencontres...



Patrick Pouilleute, du Val de Marne

La première fois qu'il a pris le départ de la Course des Terrils, c'était en 1989. Un véritable coup de cœur. "À l'époque, j'étais un très bon coureur. J'ai d'ailleurs gagné le Challenge avec mes collègues d'Air France", se souvient ce passionné, prêt à parcourir plusieurs centaines de kilomètres pour disputer une course. "J'ai fait deux fois la Marseille-Cassis, mais aussi le marathon du Médoc et la descente de la Lesse, en Belgique. Pour moi, la Course des Terrils est l'une des plus belles de France. Sans bitume. Il pourrait d'ailleurs y avoir 10 000 coureurs chaque année !" Organisateur de la Corrida de Thiais (94), Patrick Pouilleute avoue sans réserve : "il y a deux courses en France que j'aimerais organiser, le Paris-Versailles et la Course des Terrils. C'est quelque chose qu'on ne peut trouver que dans le Nord. D'ailleurs, c'est la seule épreuve du genre. Et c'est formidable." L'Orlysiens n'a qu'un bémol à apporter : "j'ai participé deux fois à la Course des Allumés, qui a lieu une nuit tous les cinq ans. C'est très original. Et si ça ne tenait qu'à moi, cette épreuve se déroulerait tous les ans..."

Marcel Cuvelier, chargé du balisage

À 70 ans, cet ancien marathonien déborde d'énergie. Joggeur et vététiste, il s'est toujours impliqué dans la vie associative. Depuis dix ans, le Raismois participe même activement à l'organisation de la course. Chargé du balisage avec deux de ses amis, ils posent une soixantaine de panneaux sur le parcours et aux abords. Au total, plus de 60 kilomètres sont couverts ! "On s'y met trois semaines avant la course, en terminant par les endroits les plus fréquentés pour éviter les dégradations ou les disparitions", raconte Marcel, qui connaît les itinéraires par cœur. Le débalisage fait aussi partie de leur mission. "On commence le dimanche après-midi pour finir le mardi. On ramasse même les pelures d'orange. C'est important de laisser l'endroit propre", insiste celui qui n'a nullement l'intention de raccrocher. "J'aime m'occuper du fléchage. Ça me permet de redécouvrir les paysages, de m'en imprégner. Je suis amoureux de ma région. Et puis comme ça, je peux passer du temps avec les copains." Comme Marcel, ils sont 400 bénévoles à s'activer le week-end des courses.



Frédéric Florin, fidèle aux 28 éditions

Il est le seul à avoir disputé les 28 éditions de la Course des Terrils. "La première fois, j'avais 11 ans et c'était un vrai challenge. À l'époque, je faisais beaucoup de sport, notamment de l'athlétisme. C'est mon père qui m'avait accompagné. Ma mère et lui sont de grands sportifs", se souvient Frédéric Florin. Pour lui, la course raismoise a une saveur bien particulière. "C'est une tradition, un rendez-vous incontournable. Je cours toujours les 14 km, comme à l'époque. C'est « l'Authentique », la vraie Course des Terrils ! Je m'entraîne trois mois avant car je ne fais plus autant de sport. C'est d'ailleurs la seule course que je continue à faire." Et pour la première fois en 28 ans, Frédéric a battu son père. De onze secondes et des poussières. "Ça s'est joué dans les 500 derniers mètres. Bien sûr, c'était un petit défi pour moi. Mais c'est aussi une page qui se tourne..."

Water-polo : Denain conserve son titre !

Le feuilleton sportif de l'été a connu un dénouement heureux. Après moult débats, la Fédération Française de Natation a finalement décidé que le Sporting Club Libellule Denain Water-Polo conserverait son titre de champion de France de N2, acquis au printemps dernier lors du carré final à Bordeaux. Repêché après le forfait de Douai, le club denaisien s'était ensuite heurté aux controverses des autres clubs engagés dans la compétition. Les Denaisiens peuvent désormais se concentrer sur le championnat de N1. Un véritable soulagement pour Jacques Mercier, le président : "On est content, on attendait la décision avec impatience. On commençait un peu à douter d'ailleurs. Mais maintenant, on savoure." Satisfaction partagée du côté de La Porte du Hainaut qui était intervenue auprès de la Fédération pour que l'éthique sportive soit respectée.



Auteur de polars originaire du Nord - Pas de Calais, Franck Thilliez sera un des invités de la manifestation "En quête de polars", qui se déroulera du 20 octobre au 6 novembre à Saint-Amand. Pour l'occasion, il a accepté de répondre à quelques questions.

"En qu ê te de polars" avec Franck Thilliez

Passer de l'informatique à l'écriture de polars est quelque chose d'exceptionnel, comment en êtes-vous arrivé là ?

J'ai commencé à écrire au début des années 2000. J'avais besoin de ressortir toutes ces images de films accumulées depuis l'adolescence, car j'étais très fan de cinéma d'horreur et de frisson. Vers 27-28 ans, des scénarii ont commencé à se former dans ma tête, avec des personnages, une trame. Je travaillais déjà et il était hors de question pour moi de tout plaquer pour faire un film. Alors je me suis dit : cette histoire, je vais l'écrire... Je me suis mis face à mon clavier, et c'était parti. Aujourd'hui, *Vertige*, qui est sorti en octobre, est mon dixième roman.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Déjà tout jeune, j'étais très attiré par les histoires à énigmes (c'est mon côté scientifique). Conan Doyle, créateur de Sherlock Holmes, était un auteur que je prenais beaucoup de plaisir à lire. J'aimais aussi Gaston

Leroux, Maurice Leblanc. Ensuite, il y a eu la période Stephen King, qui reste pour moi le maître absolu. Aujourd'hui, je lis beaucoup les auteurs français, je pense que le monopole du roman policier/thriller n'est plus uniquement anglo-saxon ou nordique.

Vous allez participer à une rencontre avec un psychiatre et un policier de l'identité judiciaire*. On peut dire qu'il s'agit de deux mondes différents, réalité et fiction. Avez-vous déjà participé à ce genre de rendez-vous ? Si oui, y puisez-vous des idées ?

Cela m'est déjà arrivé de participer à des échanges avec des techniciens de l'identité judiciaire, des juges, des légistes, des policiers... C'est très intéressant de discuter avec des spécialistes, car ils ont toujours de nombreuses anecdotes, qui peuvent donner des idées ou des pistes d'investigation. Et puis, cela permet d'établir des contacts. Un romancier a souvent besoin de poser des questions précises à des experts lors de ses recherches !

* Franck Thilliez sera à la médiathèque de Saint-Amand, le 4 novembre, à partir de 18h15.

André Stil : un écrivain humaniste... du Valenciennois

Poète, écrivain, militant, rédacteur en chef du journal « L'Humanité » et surtout membre de l'Académie Goncourt, André Stil, originaire d'Hergnies, a su marquer le territoire de sa région natale. « Un pays un peu gris où l'on meurt d'envie que le soleil se lève », écrivait-il avec beaucoup de tendresse pour une terre, des paysages marqués par l'industrie de la mine, et pour une population laborieuse, solidaire et digne à laquelle il resta tout au long de sa vie, et dans son œuvre, très attaché.

Le terrain social, les conditions de travail des mineurs ou des sidérurgistes sont profondément inscrits au cœur des romans, récits et autres nouvelles qu'il a publiés. « Je suis né dans la classe ouvrière. Mineurs, cheminots, métallos, c'est ça ma grande famille ! », confiait-il en 1979 à Jacques Chancel lors d'un entretien à l'occasion de la sortie de « Dieu est un enfant ». Un roman dans lequel l'écrivain parle de son enfance « pauvre matériellement et culturellement » mais néanmoins heureuse « avec beaucoup de tendresse et de liberté. » De l'étang d'Amaury, à côté duquel il a grandi, il disait même « lui devoir une chose qui a marqué pour la vie (sa) façon d'écrire. » À l'occasion du 90^e anniversaire de sa naissance, l'écrivain humaniste suscite toujours autant d'intérêt. L'association du Printemps culturel vient d'ailleurs de lui consacrer deux jours d'études et d'hommage.

AGENDA CULTUREL

04/11/11 à 18h30

SPECTACLE

"BROCANTE SONORE"

Compagnie ZIC - ZAZOU

à partir de 6 ans

En collaboration avec la CAPH

Théâtre des Forges René Carpentier

Trith-Saint-Léger. Renseignements au

Service culturel : 03.27.24.69.20

04/11/11 à 20h30

HUMOUR

Bernard Mabille

Théâtre municipal de Denain

Renseignements au Service Culturel :

03.27.23.59.51

Du 4 au 13/11/11

EXPOSITION

"Africa"

Salle Bachelet

Neuville-sur-Escout

Renseignements : 03.27.44.21.97

05/11/11 à 20h30

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

"Le mec de la tombe d'à côté"

d'après le roman de Katarina Mazetti

Spectacle co-produit par Arguia

Théâtre de Saint-Amand-les-Eaux

Présenté par Acte 2 département d'ATA

Renseignements au 03.27.22.49.69

billetterie@saint-amand-les-eaux.fr

06/11/11 à 15 h30

CINÉ CONCERT

"Germinal"

par l'Orchestre de Douai, dans le cadre

de la semaine Bleue. Entrée gratuite

pour les Denaisiens de plus de 65 ans.

Théâtre de Denain

Renseignements au Service culturel :

03.27.23.59.51

Jusqu'au 8/11/11

EXPOSITION

Oeuvres de Tatiana Wattiez

Galerie de la médiathèque

Trith-Saint-Léger

Heures d'ouverture de la médiathèque

Renseignements au 03.27.24.69.20

Du 11 au 13/11/11

WEEK-END

DE LA CULTURE POPULAIRE

Théâtre, documentaire...

Week-end riche en événements.

Clôture le 13 novembre à 17h par le

concert de "Lénine Renaud"

Salle des fêtes de Raismes

Renseignements au 03.27.14.94.05

26/11/11 à 20h30

ONE WOMAN SHOW

Audrey Lamy

dans "Dernières avant Vegas".

Mise en scène Alex Lutz

avec K-WET production

Théâtre de Saint-Amand

Renseignements au 03.27.22.49.69

billetterie@saint-amand-les-eaux.fr

A Noyelles-sur-Selle

Philippe Plouchart met les voiles

À Noyelles-sur-Selle, Philippe Plouchart est surtout connu pour être un ancien des Etablissements Béra à qui il a voué 27 ans de sa vie comme conducteur de machine sur la ligne de blanchiment, jusqu'à la fermeture retentissante de l'usine textile, en 2006. Comme lui, 170 autres personnes étaient alors licenciées par le groupe Zucchi-Descamps. Après un CAE de deux ans comme agent d'entretien au Centre hospitalier de Valenciennes, il est de nouveau à la recherche d'un emploi. « J'ai 54 ans et je sais que malgré mon CV bien chargé, c'est un frein... »

Sportif, ce père de trois enfants trouve du réconfort auprès de ses copains de l'équipe vétérans de football du village. Figure emblématique de la vie locale, Philippe a pourtant une passion que beaucoup ici ignorent encore : le travail du bois qui le pousse aujourd'hui à réaliser d'extraordinaires maquettes navales. C'est sans doute son oncle cordonnier, avec qui il passait son temps libre étant enfant, qui lui a transmis ce goût pour les travaux manuels. Les meubles de la salle à manger, en chêne massif, sont d'ailleurs les plus impressionnants témoins de ce talent inné.



« Déjà quand j'avais 10-11 ans, j'aimais travailler le bois. A l'époque, je m'amusais à reproduire des maquettes d'avion de la Première Guerre mondiale. J'ai ensuite eu l'idée de construire une péniche parce qu'à l'époque, j'habitais près d'un canal et j'adorais voir passer ces bateaux. C'est finalement en regardant des films d'aventures, comme "Les révoltés du Bounty" avec Marlon



Brando et Clark Gable, que je me suis intéressé aux grands voiliers. » Sa première réalisation, celle qui garde à jamais une place particulière dans son cœur, c'était le HMS Victory, un navire de ligne britannique du XVIII^e siècle.

« J'avais trouvé les plans dans la revue *Système D* que j'achetais tous les mois. Ma mère avait fait les voiles, que j'ai restaurées depuis, et mon frère, tourneur-fraiseur, les canons... » Ce premier essai, alors que Philippe n'avait que 15 ans, fut sans conteste une réussite puisque le médecin de la famille était prêt à déboursier un million d'anciens francs (l'équivalent de 1 500 euros) pour l'acquérir. « J'ai refusé de lui vendre et je ne m'en débarrasserai jamais », assure ce grand sentimental. Quelques années plus tard, le Noyellois s'attaquait à un autre navire mythique de la Royal Navy, Le Bounty. Une maquette qu'il a réalisée en trois exemplaires à la demande de ses amis. « Il est surtout célèbre pour la mutinerie d'une partie de son équipage (le 28 avril 1789, ndlr) mais ce bateau était exceptionnel, c'était le plus rapide en son temps ! », siffle ce fêru d'histoire navale. La pièce maîtresse de sa flotte miniature reste pourtant le plus majestueux navire de la Marine française, le Soleil Royal, qui doit son nom au roi Louis XIV. Reproduit à l'échelle 1/70^e, il trône fièrement dans le séjour, avec ses dimensions impressionnantes : 1,20 mètre de long pour 43 centimètres de large et 87 de haut. Ses 104 canons ont eux aussi été dupliqués avec une précision extrême.

« J'ai des doigts en or et beaucoup de patience », s'amuse Philippe qui, par souci d'économies, fabrique lui-même 80 % de ses pièces. « Pour le bois, je récupère du chêne que je fais sécher avant

de le débiter. Je le préfère au balsa, c'est bien plus joli, plus noble aussi. Et pour les voiles ? J'utilise des chutes de tissu de chez Béra (rires) ! » Une revanche bien poétique. Son talent commence à faire parler puisque Philippe Plouchart a été convié par la sous-préfecture de Valenciennes à exposer ses maquettes lors des Journées du Patrimoine (les 17 et 18 septembre derniers). « Qui sait, peut-être qu'un jour, c'est le musée de la Marine qui me contactera ? », sourit-il.



Jamais avare de conseils, Philippe Plouchart se tient à la disposition des passionnés : 06.76.53.24.97.

Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Christian Fournier

Conception, réalisation, illustration :

Service Communication de La Porte du Hainaut avec la participation des différents services - Rubrique "lu, vu, entendu" : Andrzej Bilecki (Médiathèque de l'Ostrevant) et Marc Poteau (Médiathèque de Saint-Amand)

Rédaction : Karin Scherhag et Florence Delférière (journalistes)
Crédits photo : Service Communication de La Porte du Hainaut, Tayeb Benhammou, ASA pictures-Michel Spingler

Impression : Imprimerie Léonce Deprez, Zone industrielle - 62620 RUITZ

Diffusion : 68 500 exemplaires
ISSN : 1969-041X

Dépôt légal 3 octobre 2008